

Qui, à Paris, tue les otages du Hamas en arrachant les affiches les représentant ?

écrit par Christine Tasin | 31 octobre 2023



KIDNAPPÉE



Liat Bein Atzili
49 ans
Israélienne

Kidnappée au kibbutz Nir Oz par le Hamas

Le 7 octobre, près de 200 civils innocents ont été enlevés en Israël et transférés dans la bande de Gaza. Leur sort reste inconnu.

Plus de 3 000 femmes, hommes et enfants, âgés de 3 mois à 85 ans, ont été blessés, assassinés, battus, violés et brutalement séparés de leurs proches par le Hamas.

Prenez cette affiche en photo et partagez-la !

Participez, ils doivent revenir vivants.



REJOIGNEZ LE COLLECTIF 7 OCTOBRE

#BringThemHome

KIDNAPPÉE



**Liat
Beinin Atzili
49 ans
Israélienne**

Kidnappée au
kibbutz Nir Oz
par le Hamas

Le 7 octobre, près de 200 civils innocents ont été enlevés
en Israël et transférés dans la bande de Gaza.
Leur sort reste inconnu.

Plus de 3 000 femmes, hommes et enfants,
âgés de 3 mois à 85 ans, ont été blessés, assassinés,
battus, violés et brutalement séparés de leurs proches
par le Hamas.

Prenez cette affiche en photo et partagez-là !

**Participez, ils doivent
revenir vivants.**

#BringThemHome



REJOIGNEZ
LE COLLECTIF
7 OCTOBRE

L'UEJF (Union des Etudiants Juifs de France) a décidé d'attirer l'attention des Parisiens sur le drame, que dis-je, sur l'horreur qui se passe en Israël, comme si les milliers de juifs torturés, décapités, brûlés, cuits... ne suffisaient pas.



En effet, plus de 200 otages sont encore aux mains des assassins, qui n'ont jamais aussi bien porté leur nom. D'origine musulmane, il n'y a pas de hasard. Le mot « assassins » puise son origine dans la forme également plurielle du mot arabe Hashashiyyin (singulier Hashashiyya), dénomination attribuée par leurs ennemis aux Ismaéliens de Syrie coupables de nombreux assassinats envers des chrétiens et des musulmans. De cet argument est tiré un premier sens italien « membre d'une secte de fanatiques musulmans de l'Asie occidentale, qui, au temps des Croisades, exécutaient souvent des chefs chrétiens ». Ce sens est attesté depuis le XIIIe siècle, et son correspondant français, de sens identique, est quant à lui attesté depuis 1195². <https://fr.wikipedia.org/wiki/Assassins>

Qui peut bien vouloir faire disparaître des murs parisiens le rappel ô combien douloureux du sort des remparts vivants que se sont choisis les monstres sanguinaires de Gaza ? Tellement sanguinaires qu'ils n'ont pas de scrupules à cacher leurs armes et leurs forces dans les écoles et les hôpitaux, préférant sacrifier les leurs sur l'autel de la haine des juifs, sur l'autel de leur haine pour les Israéliens, qui incarnent trop bien la supériorité occidentale de ceux qui préfèrent les prix Nobel aux kalash.

Qui ? Des gauchos islamophiles, forcément. Enfin, je dis « forcément », cela ne devrait pas être automatique. En quoi et pourquoi la gauche devrait-elle unanimement du côté des assassins, ceux du Hamas, ceux de Staline, ceux de Pol Pot

ou de Mao ? Il y là un vrai travail d'investigation à avoir et sans doute que moult livres ont été écrits sur le sujet, mais il est évident, devant la diversité des exemples qu'il s'agit de bien autre chose que d'être du côté des plus faibles...

Qui ? Des militants musulmans, pro-palestiniens, forcément. Cachez ces meurtres, des emprisonnements, cette dictature que les Parisiens ne sauraient voir. Forcément.

Ils ont tous trop peur que le Français moyen ouvre enfin les yeux sur la nature putride et mortifère de l'islam. Des fois qu'il soit encore temps pour les Français de se révolter.

Est-ce que les tortures et massacres innombrables accomplis par le Hamas pourra secouer enfin ceux que ni Charlie Hebdo, ni le Bataclan, ni Merah, ni Nice... n'ont ébranlé ?

A suivre...

Une violence symbolique. Depuis plusieurs jours, des militants de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) sillonnent les rues de Paris pour afficher des portraits de civils retenus en otage par le Hamas, [rapporte Le Parisien samedi 28 octobre](#). Selon Tsahal, l'armée israélienne, le groupe terroriste détient plus de 229 personnes à ce jour. Des slogans accompagnent les visages des victimes : « *Le terrorisme n'est pas une résistance, c'est une barbarie* », « *Défendre les Palestiniens, c'est condamner le Hamas, défendre les Israéliens, c'est condamner le Hamas, défendre la paix, c'est condamner le Hamas* ».

Une action vivement contestée

Les organisateurs de ces collages indiquent que leur action vise à sensibiliser les passants sur le sort des otages israéliens. Malheureusement, leur initiative est malmenée. Les militants constatent que dans n'importe quelle ville française leurs collages ne résistent pas au temps. « *Il y a cette*

violence symbolique de marcher sur les victimes, de les piétiner », confie Léa Hanoune, trésorière de l'UEJF. « *Parce que ce sont des juifs, on peut foutre à terre leur visage. C'est odieux, abominable, il n'y a aucune limite dans l'inhumanité. On peut ainsi mesurer le niveau de l'antisémitisme en France* », ajoute Samuel Lejoyeux, président de l'association. « Le fait d'afficher sa solidarité avec Israël suscite systématiquement une réaction hostile, même lorsque l'on montre la photo d'un bébé enlevé. On a l'impression qu'on nous interdit de l'exprimer, ça crée un sentiment de solitude et d'isolement », poursuit le jeune homme de 22 ans.

Les coupables des arrachages seraient des « gens lambda animés par une haine aveugle, qui trouvent normal qu'on fasse disparaître une personne juive », affirme Richard Odier, directeur général du Fonds social juif unifié. Selon plusieurs personnes de la communauté juive, les suspects manifestent leur désapprobation par des actions spontanées.

<https://www.valeursactuelles.com/societe/paris-de-nombreuses-affiches-collees-pour-les-otages-du-hamas-arrachees>